

Dans la vraie vie, les tables ne se dressent pas aussi facilement que dans le conte «La petite table, l'âne et le bâton» des frères Grimm. De plus en plus de Suisses doivent en faire l'expérience. Une association leur vient en aide.

PRESQUE COMME DANS LE CONTE



Samuel Sägesser vit sans cesse des moments émouvants, par exemple lorsqu'une dame âgée lui prend la main pour lui dire: «Merci beaucoup! Mon mari est malade et nous ne mangeons que du pain et du fromage depuis 14 jours. Je suis si contente que vous existiez!» Aujourd'hui encore, après trois années passées à la direction de Tischlein deck dich (littéralement, «Petite table, couvre-toi», du fameux conte de Grimm), une telle détresse le laisse sans voix. Cette organisation à but non lucratif distribue, par le biais de ses 21 représentations en Suisse alémanique et à Genève (par l'intermédiaire des Colis du cœur), des

aliments et des produits de consommation courante aux personnes en difficulté. Des aliments qui, sans cette association, seraient détruits bien qu'ils soient toujours consommables et que leur date limite de vente ne soit pas dépassée.

Les 420 tonnes distribuées l'année dernière par Tischlein deck dich ne contribue que pour une infime part à l'apaisement de la pauvreté en Suisse, où jusqu'à 250 000 tonnes d'aliments sont jetés chaque année, sans même compter les déchets des ménages, selon la société McKinsey. Parallèlement, 850 000 personnes en Suisse vivent avec le minimum vital.

Tischlein deck dich reçoit les produits gratuitement de différents commerçants, producteurs et grands distributeurs. L'organisation stocke les articles de longue conservation à Dietikon, tandis que les produits frais sont si possible livrés le jour même aux points de distribution. Quelque 3900 personnes touchées par la pauvreté bénéficient ainsi d'une aide hebdomadaire.

VISITE À WINTERTHOUR

Environ 200 personnes sont prises en charges à Winterthur-Wülflingen seulement. Chaque lundi, le point de distribution ouvre ses portes



Photo: Patrick Lüthy

«Panorama»: Comment est née Tischlein deck dich?

Beat Curti: En 1999, Anja Hübner, l'épouse du directeur de Bon Appétit de l'époque, a proposé de rassembler dans nos entrepôts des aliments proches de leur date de péremption,

et de les distribuer à des nécessiteux de Zurich. J'ai été enthousiasmé par son idée et j'ai immédiatement ouvert un compte. Depuis mon premier jour de travail de négociant, la destruction de centaines de tonnes d'aliments m'a toujours ulcéré.

Tischlein deck dich souhaite-t-elle améliorer le monde?

Il vient un moment dans la vie où chaque homme doit décider s'il ne pensera qu'à lui-même toute sa vie ou s'il essaiera également d'aider son prochain. Au cours des dernières décennies, nous avons recherché avec une avidité croissante, dans le monde occidental, le plaisir de satisfaire nos propres besoins et désirs. L'implication des bénévoles de Tischlein deck dich montre que l'amour du prochain et

les actions d'entraide motivent également et apportent du bonheur.

Remarquez-vous au travers de votre organisation un changement de mentalité des entreprises?

Lorsque nous avons lancé l'association, nous avons fait la risée d'une partie du secteur, qui nous prenait pour des rêveurs écologistes. Jeter les aliments périmés était la solution la plus simple et la moins chère, et on avait toujours agi ainsi. A cela s'ajoutait la crainte de se concurrencer soi-même et d'éloigner les nécessiteux des magasins d'alimentation. Depuis, la mentalité a évolué et même les deux grands distributeurs s'engagent pour une utilisation judicieuse des produits alimentaires.

Interview: Jeannette Wild

pendant une heure et demie dans la salle de paroisse. Des mères avec leurs enfants, des célibataires hommes et femmes de tous âges, suisses ou de nationalités diverses, attendent devant la porte avant 17h00. Pendant ce temps, les bénévoles de Tischlein deck dich empilent sur la table de bois les 375 kilos de marchandises livrées aujourd'hui: du pain, des légumes, des fruits, de la confiture, des œufs, des yaourts, des petits gâteaux de Noël, du dentifrice et beaucoup de choses encore – tout cela dans un état souvent irréprochable.

Les portes s'ouvrent ensuite pour laisser entrer le public, un sac dans une main, et dans l'autre le franc symbolique et leurs papiers, qui les autorisent à retirer des produits. Un collaborateur de Tischlein deck dich est assis à la table de la réception, tamponne les bons,

échange quelques mots avec les visiteurs, s'informe de leur santé et plaisante avec les enfants. «Mon salaire, c'est la gratitude de tous ces gens» explique-t-il, précisant que cette activité non rémunérée lui apporte une grande satisfaction.

LA SOLIDARITÉ JOUE

C'est également cela qui motive les 320 collaborateurs. A la lecture d'articles de presse, des dizaines de volontaires cherchent à devenir bénévoles. Cela prouve à Samuel Säggerer que l'organisation est sur la bonne voie. Car, comme il le dit: «Ces destins émouvants me mettent toujours la larme à l'œil, notamment parce c'est là le quotidien de nombreuses personnes, même dans notre Suisse bien nourrie.»

■ JEANNETTE WILD LENZ



Le Prix Raiffeisen est décerné à...



Photo: Patrick Lüthy

...l'organisation Tischlein deck dich. Son président, Beat Curti, a reçu fin janvier le prix doté de 100 000 francs. La Fondation du Centenaire Raiffeisen a ainsi distingué cette association

active depuis 1999 pour son engagement social, en lui remettant son prix à Bâle, devant quelque 150 invités.

Dans son discours, Franz Marty, président du conseil d'administration du groupe Raiffeisen, a mis l'accent sur le rôle de promoteur de la Fondation du Centenaire Raiffeisen: «Cet argent est une contribution significative à la diffusion de l'idée de Tischlein deck dich dans toute la Suisse.» Monika Stocker, responsable du Département social de Zurich, a défini le social comme étant le «besoin fondamental de l'homme qui aspire à la responsabilité, à la sécurité, à l'intégration dans la société, à faire

partie du petit et du grand univers». Elle a par ailleurs appelé à la volonté de s'engager pour ses concitoyens. «Pour que la solidarité ne reste pas un terme abstrait, pour qu'elle soit vécue corps et âme.»

Des informations complémentaires sont disponibles auprès de Tischlein deck dich, Reservatstrasse 1, 8953 Dietikon, tél. 01 746 54 14, ou à l'adresse web www.tischlein.ch. Vous pouvez soutenir l'association par une activité bénévole, par l'adhésion ou par des dons sur le compte 21859.52, clearing 80666, à la Banque Raiffeisen Bergdietikon.